



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Enseignant



Pôle Patrimoine & Archéologie

Tél. : 04.90.36.50.05

patrimoine@vaison-la-romaine.fr

Réservations groupes

Tél. : 04.90.36.50.48

reservegroupe@vaison-la-romaine.fr



Introduction

La ville de Vaison-la-Romaine, consciente de la valeur de son prestigieux et vaste patrimoine, a comme objectif de le préserver et le promouvoir. Dans ce but, tout un panel de visites guidées et d'animations permettent aux élèves (à partir de 7/8 ans) de le découvrir et d'illustrer les connaissances acquises en classe.

La visite des quartiers antiques de Puymin et de La Villasse qui forment l'un des plus grands sites archéologiques de France a une valeur pédagogique incontestable qui marquera profondément la mémoire des élèves.

Une journée entière peut donc être consacrée au parcours architectural de la ville qui déploie plusieurs périodes historiques à travers ses vestiges gallo-romains, son musée archéologique, ainsi que ses remarquables monuments médiévaux et modernes. Vaison-la-Romaine propose ainsi une véritable frise chronologique. Sa taille modeste en est un atout : il est facile de s'y déplacer avec des élèves et d'en parcourir à pieds l'ensemble patrimonial.

Nous vous proposons au travers de ce dossier la découverte de deux sites archéologiques et du musée archéologique THÉO DESPLANS. Plusieurs fiches vous permettront de cibler votre visite, soit en compagnie d'un guide conférencier du Pôle Patrimoine et Archéologie, soit de manière autonome.

Site antique de Puymin

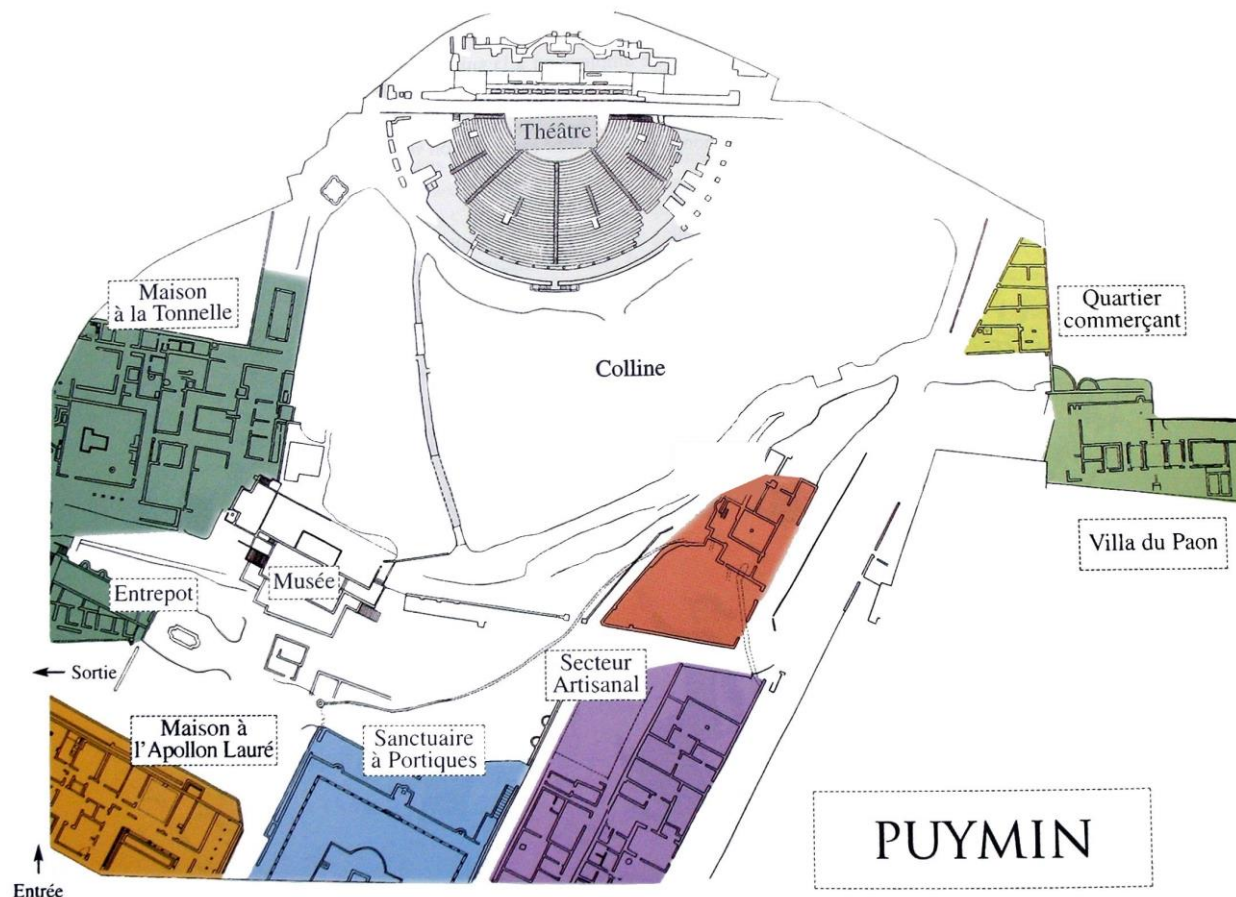
Le site doit son nom à la colline située au nord de la ville antique dont la toponymie évoque le souvenir du passé : **Puymin** *podium minus*, « la petite colline » ou *podium Minervae*, « la colline de Minerve ».

Plusieurs bâtiments publics et privés de *Vasio* sont à découvrir dans ce secteur :

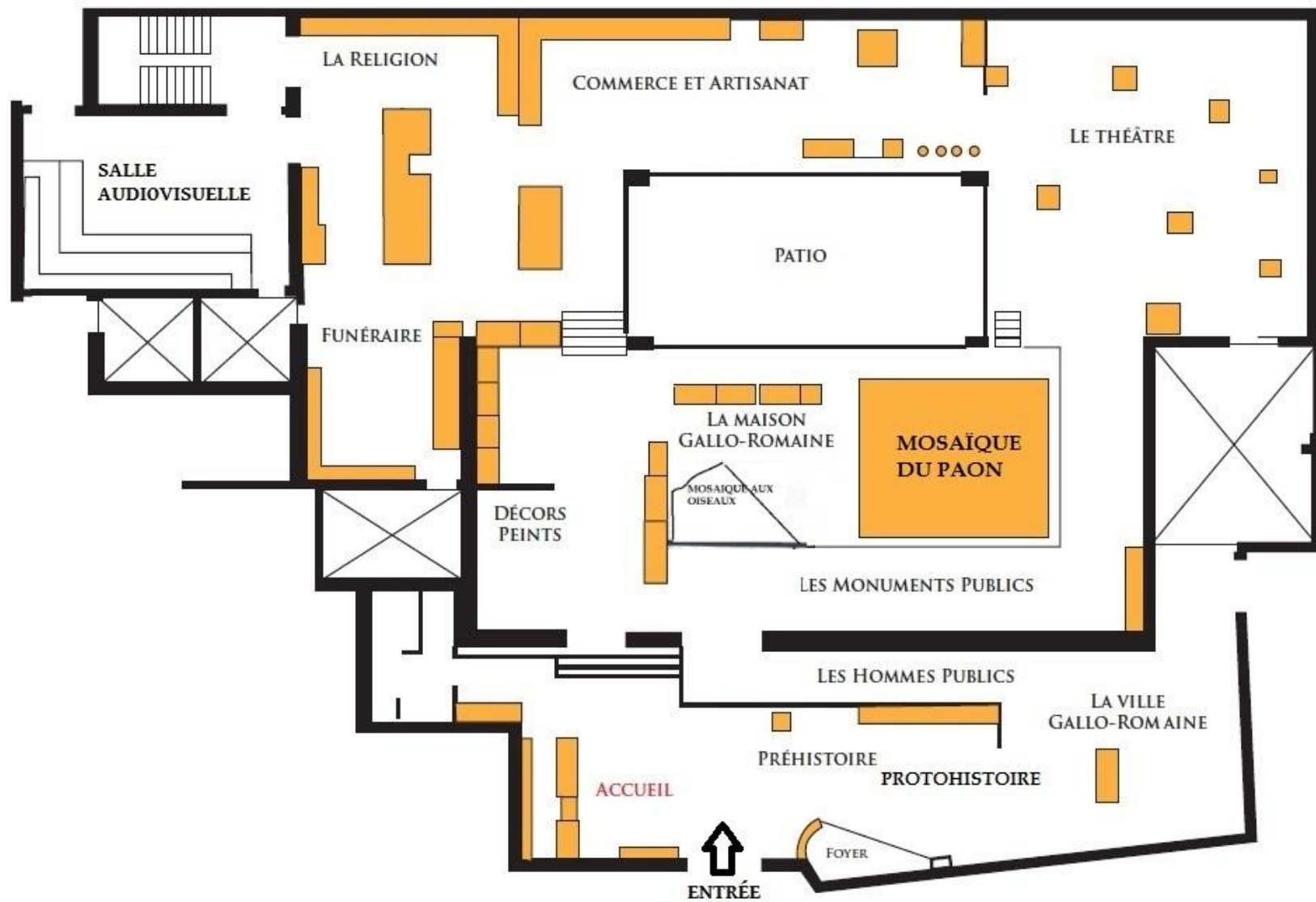
Le théâtre, édifice de loisirs essentiel d'une ville antique, le sanctuaire à portiques et un quartier artisanal.

Parmi les bâtiments privés, deux grandes demeures sont à parcourir : la Maison à l'Apollon Lauré et la Maison à la Tonnelle. La partie nord-est de la colline comprend des structures artisanales ainsi que la Maison du Paon (fermée au public).

La visite autonome du MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE situé au cœur de la colline de Puymin est incontournable ! Les collections exposées ainsi que l'ensemble de la documentation didactique et visuelle proposent aux visiteurs les clés de compréhension pour la découverte des sites.



Musée archéologique Théo Desplans



Musée archéologique Théo Desplans, un musée de site

Situé au cœur du site antique de Puymartin, le musée moderne et didactique présente les collections suivant un programme muséographique croisant chronologie et thématique : urbanisme, bâtiments et décors publics, religion, rites et pratiques funéraires, vie quotidienne et artisanat.

La découverte des collections permet aux visiteurs de compléter et de mieux comprendre le parcours à travers les sites antiques. Elle est très instructive avant mais aussi après la visite des vestiges gallo-romains.

Plusieurs pistes de travail peuvent être envisagées avec les élèves :

Les objets originaux, trouvés au cours des dégagements des sites archéologiques illustrent la vie quotidienne à Vasio et alimentent une réflexion sur des sujets de civilisation. Par exemple, les outils vont déboucher sur un aperçu des métiers exercés dans l'antiquité, les objets usuels sur les pratiques en matière d'hygiène, de préparation des repas. La statuaire et l'image du pouvoir impérial dans les Provinces, les pratiques funéraires, le panthéon ...

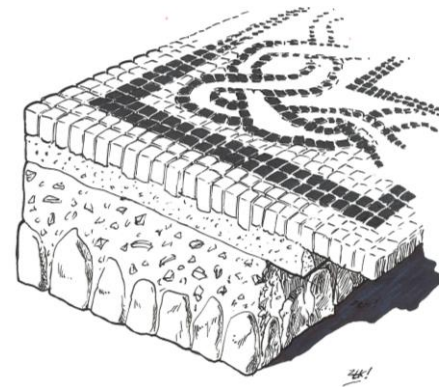
Des décors polychromes de riches domus :



Panthère marine (détail de mosaïque)



La mosaïque aux oiseaux



Composition et pose d'une mosaïque

Éléments d'architecture



Reconstitution de toiture



Chapiteaux

Statues impériales du mur de scène du théâtre



Hadrien 117-138 ap. J.-C.



Sabine décédée 137 ap J.-C.



Claude 41-54 ap. J.-C.



Domitien 81-96 ap. J.-C.

Objets de la vie quotidienne



Lampes à huile



Vaisselle sigillée



Accessoires de toilette

Outils



Truelle



Fil à plomb



Pince de forgeron

La visite LIBRE du musée est fort conseillée, l'accès est inclus dans le billet d'entrée.

En plus des collections archéologiques qui donnent « vie » aux vestiges extérieurs, le film en images de synthèse sur la Maison au Dauphin, retrace l'évolution d'une riche domus de Vasio.

C'est une immersion réussie dans la demeure et l'intimité de riches habitants.

(Deux versions de 12 minutes sont diffusées en alternance : français et anglais)

A découvrir également le film d'introduction sur la romanisation de VASIO. (Durée : 5 minutes)



← L'atrium de la maison au Dauphin

Péristyle de la maison au Dauphin →

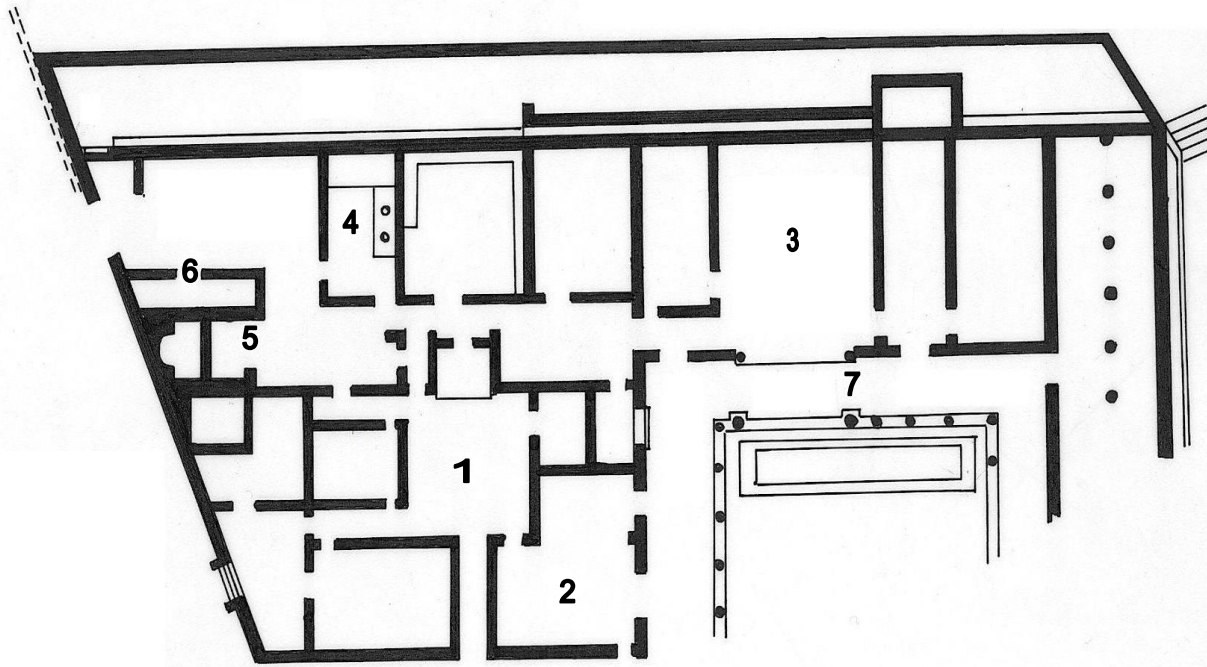


La Maison à l'Apollon Lauré (site de Puymain)

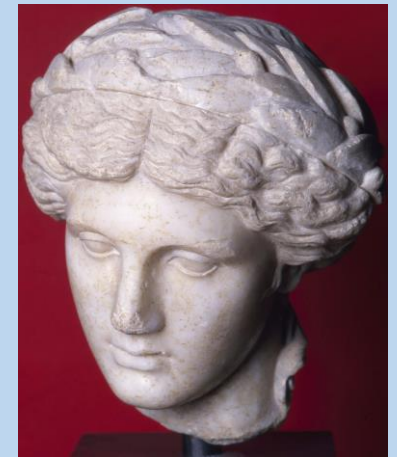
Cette *domus** doit son nom à la tête d'Apollon en marbre blanc découverte lors des fouilles réalisées en 1924-1925. Une partie de la maison reste enfouie sous la ville actuelle. Avec ses 2 000 m² visibles aujourd'hui, elle apporte des informations précieuses sur les aménagements techniques, la répartition des pièces nobles et des salles consacrées au travail du personnel.

Au cœur de la *domus*, on identifie la cour d'aération et de lumière (1), plus au sud le bureau du maître où il recevait ses clients, le **tablinum*** (2) et autour du **péristyle*** (7) la salle à manger, le **triclinium*** (3). Le sol du *triclinium* est richement décoré de marbres polychromes en *opus sectile*, ce sont de petits fragments de marbre formant des dessins géométriques. L'emplacement des trois lits est ici marqué sur le décor de sol (mosaïque ou *opus sectile*, actuellement recouvert en attente de restauration) rendant ainsi reconnaissable la fonction de la pièce.

Le secteur de service comprend une cour donnant sur les latrines (6), puis sur la cuisine (4) avec ses deux foyers et son évier. De la cour on accède aux bains privés (5) où le système de chauffage par le sol l'**hypocauste** et les conduits d'air chaud mural les **tubuli** ont partiellement été conservés.



Tête d'Apollon
marbre du II^e s. ap. J.-C.



À voir au Musée

Le sanctuaire à portiques (site de Puymain)

Ce monument partiellement dégagé, était sans doute un édifice public de promenade à vocation religieuse.

Les portiques entouraient un grand jardin doté d'un bassin orné d'une abside et d'une construction centrale. Le mur de la galerie nord de 52 m de long est rythmé par trois niches dont les deux situées aux extrémités sont décorées avec les moulages des statues impériales : Hadrien et son épouse Sabine. Les originaux en marbre sont exposés au musée. Au centre de la galerie, une pièce de plan carré abrite le moulage de la statue du Diadumène (réplique romaine de celle du sculpteur Polyclète). L'autel retrouvé devant la pièce et son axialité par rapport au bassin central laissent penser qu'il s'agit d'un lieu de culte en honneur d'un empereur ou d'une divinité.



Le quartier artisanal (site de Puymain)

Ce secteur de la ville révèle un quartier populaire avec de petites boutiques, des ateliers et de modestes logements qui étaient situés à l'étage. Un **dolium** y est conservé. Ce type de récipient en terre cuite servait au stockage des aliments comme les olives ou les céréales. On les enterrait aux $\frac{3}{4}$ afin de conserver les denrées à une température constante.



La Maison du Paon (site de Puymin)

Cette maison fait l'objet des recherches scientifiques depuis plusieurs années et reste actuellement **fermée au public**.

Elle a livré un ensemble de mosaïques remarquables par leur décor figuratif et leur qualité de travail, dont la principale est actuellement visible au musée.



Maison du Paon (esquisse)

La mosaïque du paon

Cette mosaïque est l'un des six pavements polychromes (200 m² de décor en tesselles, petits cubes de marbre...) qui couvrait le sol de la pièce centrale de la maison. L'ensemble est constitué de motifs géométriques imbriqués les uns dans les autres, de divers motifs floraux ainsi que de plusieurs oiseaux entourant l'hexagone central où le paon faisant la roue est représenté. La restauration du XX^e siècle a consisté après dépose du pavement sur un support alvéolé, à combler les lacunes par un mortier lissé où ont été peintes des tesselles en trompe l'œil. Ces parties ont été reconstituées dans des tons plus foncés pour être repérées.



Le Théâtre antique (site de Puymain)

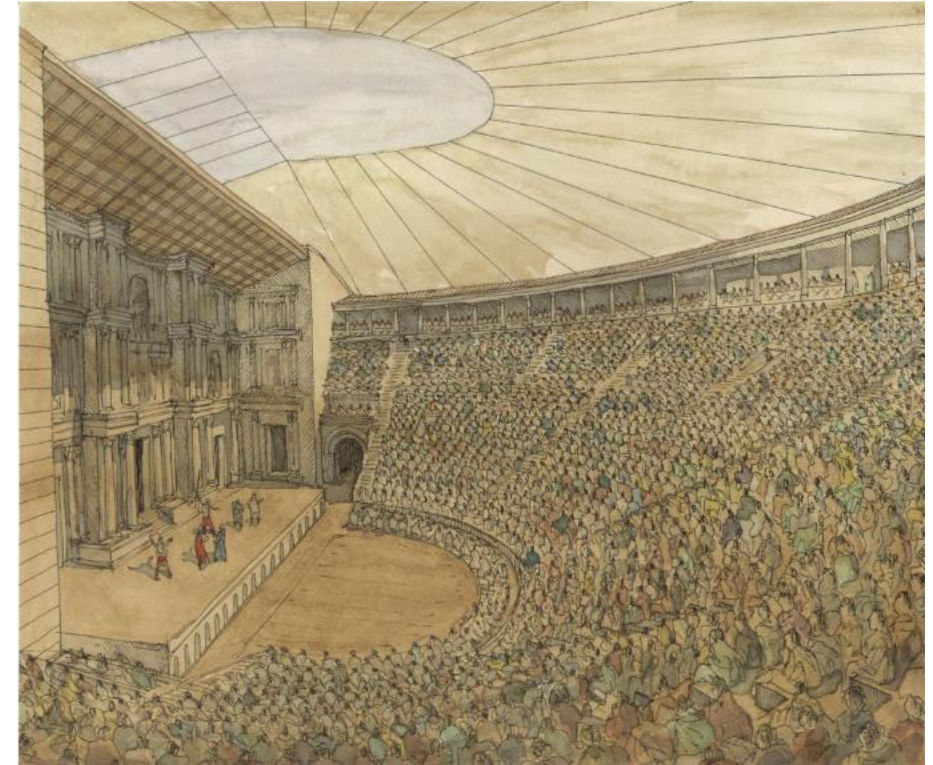
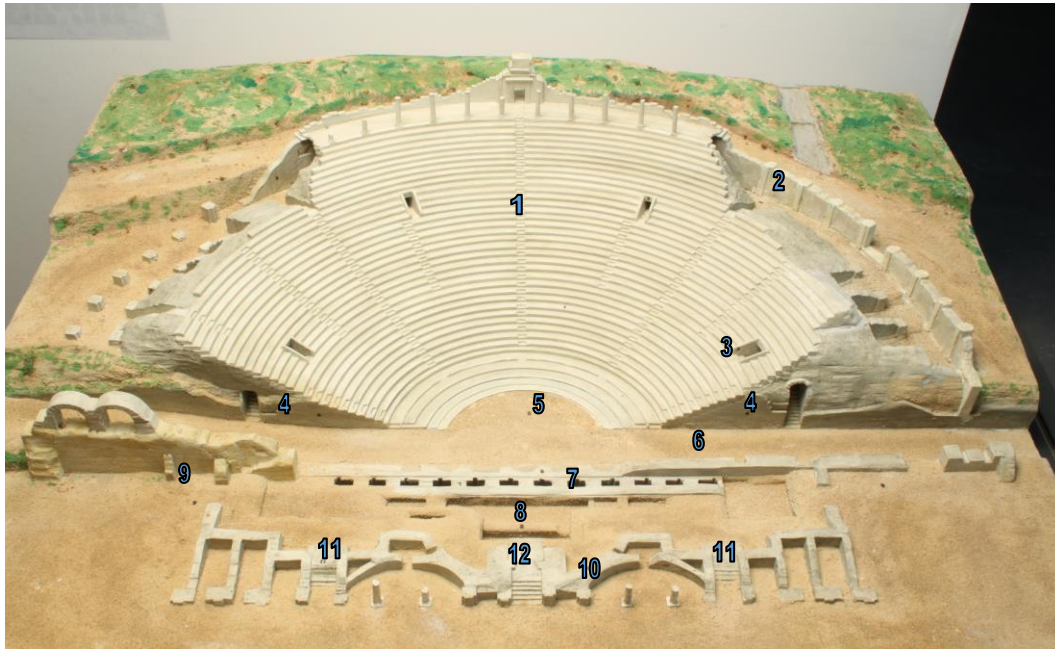
Le Théâtre est l'un des plus petits sur la vallée du Rhône. Avec 96 m de diamètre, il pouvait accueillir 6000 à 7000 spectateurs. L'édifice creusé dans le flanc nord de la colline de Puymain fut construit très probablement vers le milieu du I^{er} siècle ap. J.C., et remodelé durant la première partie du II^e s.

Le théâtre a été dégagé de 1907 à 1926 par l'archéologue J. Sautel, puis restauré entre 1932 et 1934 grâce au mécénat* de Maurice Burrus. L'édifice remplit sa fonction théâtrale dès les premiers dégagements et depuis, il sert chaque année aux manifestations culturelles de la ville.

Du mur de scène qui avoisinait 21 m de haut subsiste les bases. En avant, les grandes fosses destinées aux machineries antiques ont livré les remarquables statues impériales de Claude, Domitien, Hadrien et Sabine (exposées au musée).



Comme bon nombre de constructions antiques, il devient carrière de pierre, puis est complètement abandonné. Seuls deux arceaux du mur des bâtiments latéraux étaient visibles jusqu'au début du XX s : les *parascaenia*



Restitution JC Golvin

- 1 – **CAVEA** : ensemble des gradins
- 2 – **AMBULACRE** : galerie annulaire de circulation par laquelle on accédait aux vomitoires
- 3 – **VOMITOIRE** : permet aux spectateurs l'entrée et la sortie des gradins
- 4 – **PARODOS** : passage compris entre la "cavea" et le bâtiment de scène
- 5 – **ORCHESTRA** : espace plan, demi-circulaire de 30 m de diamètre
- 6 – **PROSCAENIUM OU FRONS PULPITI** : muret en avant de la scène
- 7 – **LOGEMENT DU RIDEAU** : 12 orifices rectangulaires profonds de 2,50 m recevaient les montants faits de tiges emboîtées qui soutenaient les 11 panneaux constituant le rideau de scène
- 8 – **HYPOSCAENIA** : fosse de scène pour stocker la machinerie
- 9 – **PARASCAENIA** : ces pièces rectangulaires, situées de part et d'autre de la scène y donnaient accès par une large porte
- 10 – **FRONS SCAENAE** : **mur de scène**
- 11 – **VALVAE HOSPITALES** : portes latérales
- 12 – **VALVA REGIA** : porte royale

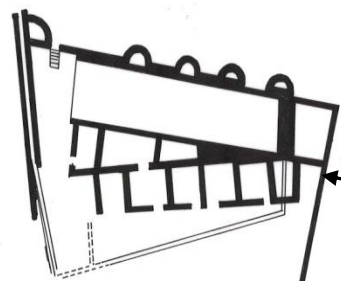
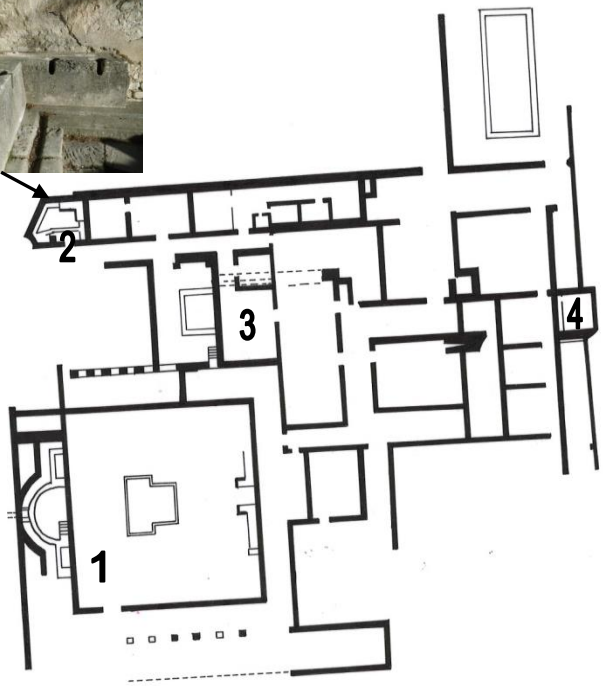
Le théâtre n'était pas couvert mais on pouvait protéger le public du soleil grâce aux toiles en lin tendues au-dessus de la cavea, le **velum** (restitution ci-dessus)



Les acteurs portaient des **masques** confectionnés suivant le rôle à jouer

La Maison à la Tonnelle (site de Puymin)

Cette demeure s'étend sur environ 3 000 m². La construction est disposée sur plusieurs niveaux comprenant des pièces semi enterrées. Outre son triclinium (1) d'été et ses salles nobles qui dominaient le jardin et ses deux bassins, dont l'un vraisemblablement sous tonnelle, elle était aussi dotée de secteurs de service. Le principal était organisé à partir de la cour donnant sur la rue. Il comprenait des latrines (2) et la cuisine (3) équipée d'un **dolium**, d'un évier et d'un four à pain. Les thermes sont établis au nord de l'habitation (4).



Secteur extérieur composé d'un entrepôt et de boutiques.

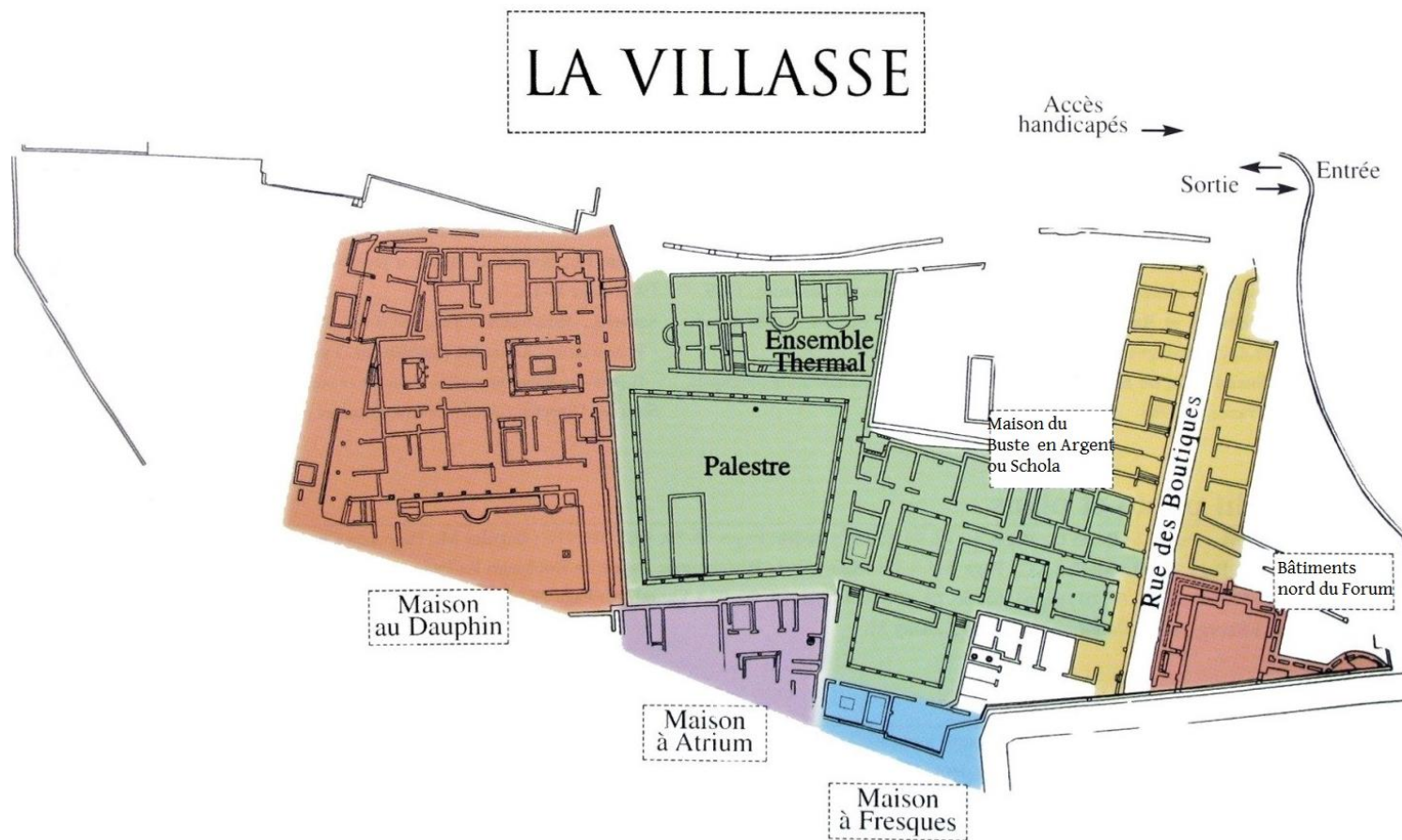


Restitution JC Golvin

Site antique de La Villasse

Plusieurs thématiques peuvent être abordées en visites guidées dans ce secteur, comme par exemple l'urbanisme romain, la vie quotidienne de riches familles dans leurs maisons, l'eau et l'hygiène.

Le site est occupé à l'est par une grande voie dallée bordée de boutiques et les édifices nord du forum. A l'ouest s'étendent plusieurs habitations et un ensemble thermal.



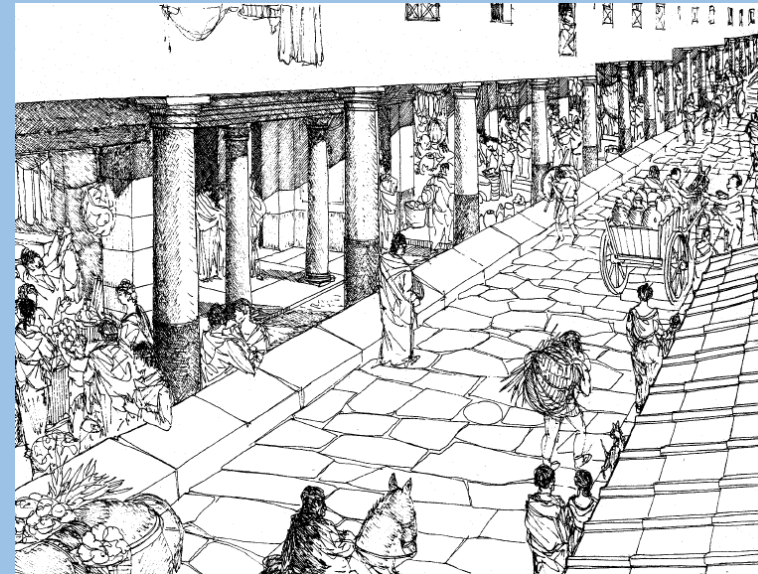
La rue des boutiques (Site de La Villasse)

La voie Nord-Sud s'enfonce sous la ville actuelle qui couvre le forum* partiellement fouillé de 2013 à 2015. Il n'est pas présenté au public.

Cette voie appelée "Rue des Boutiques", est bordée à l'ouest par une rue piétonne autrefois couverte comme en témoigne l'imposante colonnade encore visible aujourd'hui.



A noter sur les blocs de la voie centrale des trous de « louve » (pour les lever) et de mise en place (pour les glisser et les caler).



Rue des boutiques
(restitution JC Golvin)



Maison du Buste en Argent ou *Schola* ? (Site de La Villasse)

Ce bâtiment étendu sur 3 600 m² fut longtemps identifié comme une grande *domus* connue sous le nom de « **Maison du Buste d'Argent** ». Du nom du buste masculin découvert dans cet édifice en 1924.

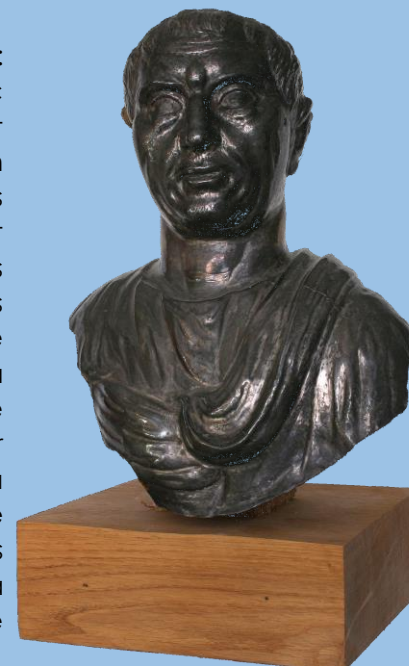
Aujourd'hui l'ensemble est identifié comme un siège de corporations ou de collèges. Les collèges étaient des associations auxquelles adhéraient des personnes qui en général exerçaient la même profession ou tout simplement honoraient une divinité. Dans ce but, les membres du collège se réunissaient régulièrement pour y célébrer par exemple des banquets collectifs.

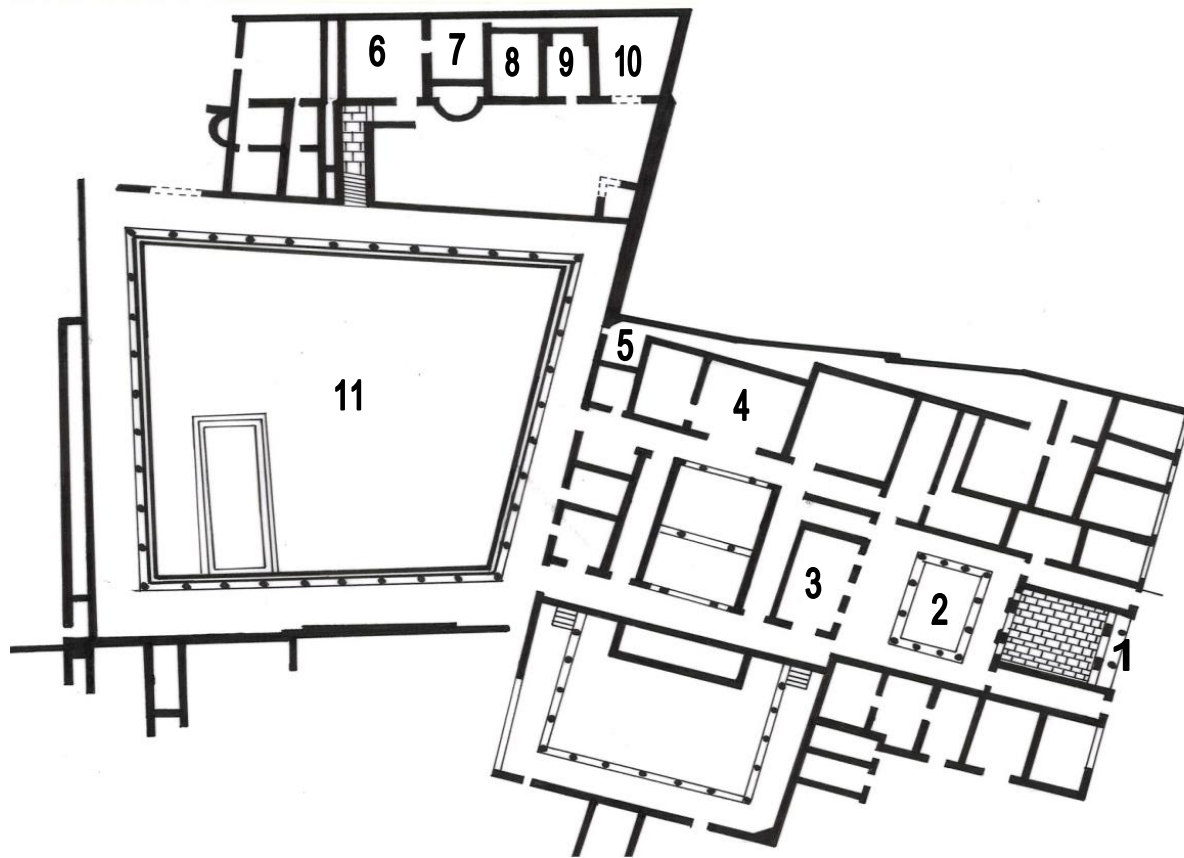
Les scientifiques s'appuient sur de nombreux arguments plaidant en faveur d'un lieu à dimension publique et à usage collectif plutôt que d'un lieu privé ou *domus*. En voici trois éléments essentiels :

- Une importante série d'autels votifs*, dont deux dédiés à Vulcain y ont été trouvés ainsi que des sculptures et des portraits comme un togatus, le buste d'argent, un portrait impérial (fragment d'une statue plus grande que nature de Tibère).
- La surface, les circuits de circulation et la proportion des zones découvertes (cours intérieures) sont bien trop importants pour une maison,
- La situation très proche du *forum*.

A voir au musée.

Le buste d'argent : L'œuvre réalisée avec une tôle d'argent représente un patricien romain de manière très réaliste. Son visage est marqué par l'âge (rides frontales, poches sous les yeux, peau flasque sous le menton). Sur la tunique le personnage porte la toge drapée sur l'épaule gauche. La barbe et la moustache en petites incisions datent à priori la sculpture de la première moitié du III^e s.





1 Entrée suivie du vestibule

2 Cour intérieure

3 Bureau d'une corporation ?
« *tablinum* » (découverte d'un encrier
et d'un stylet exposés au musée)

4 Salle de culte ? Autels à la Fortune
et à Vulcain ainsi que plusieurs
sculptures y ont été retrouvés.

5 Latrines

Ensemble thermal

6 *Apoditerium**

7 *Frigidarium** et son bassin

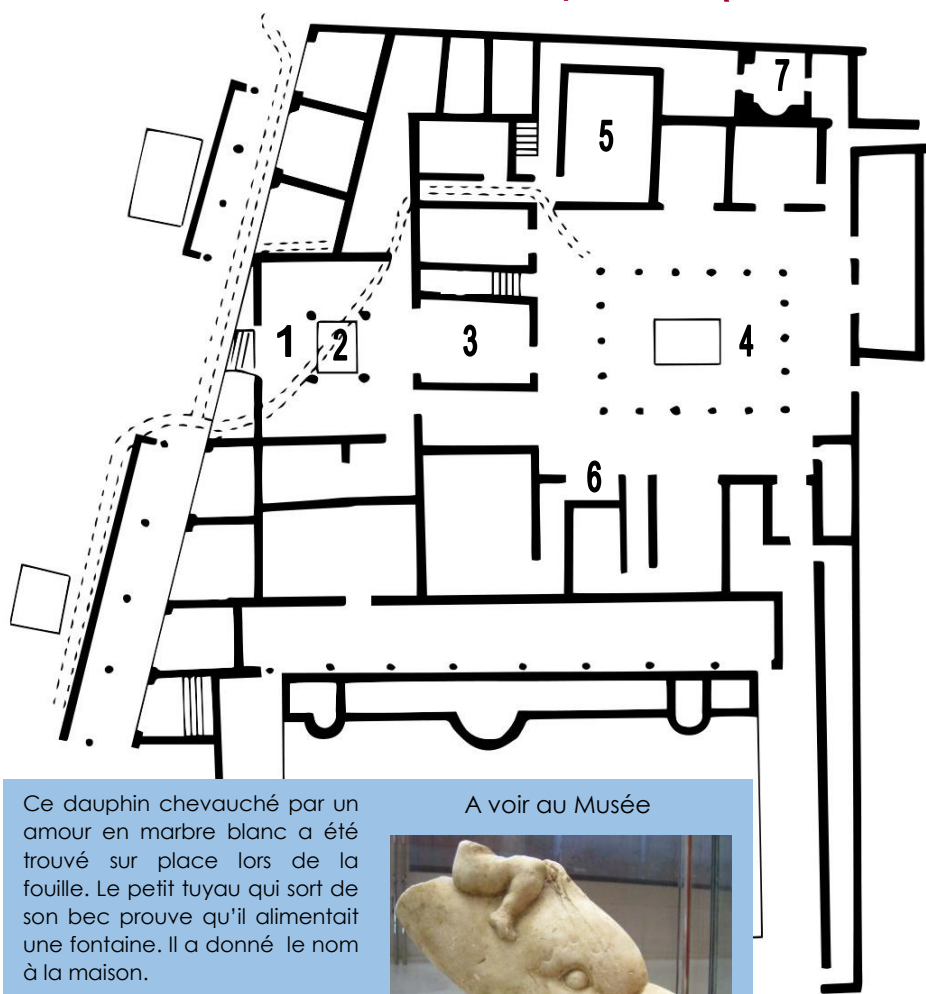
8 *Tepidarium**

9 *Caldarium**

10 *Praefurnium**

11 Palestre

La Maison au Dauphin (Site de La Villasse)



L'évolution de cette maison est connue. Il y avait au départ une habitation rurale dotée de dépendances agricoles construite entre 40 et 30 av. J.-C. Puis, durant environ deux siècles la ferme fut agrandie, embellie, transformée pour devenir une grande demeure citadine occupant 2 700 m².

Dès l'entrée par l'escalier (côté rue des colonnes) apparaissent l'*atrium* et le *tablinum* qui sont deux pièces essentielles de la partie semi-publique de la maison.

L'*atrium** (1) avec son bassin l'*impluvium** (2) comporte encore des éléments des quatre colonnes qui soutenaient le toit ouvert au centre. Cette ouverture, le *compluvium**, permettait ainsi de recueillir les eaux de pluie.

Le *tablinum* (3) bureau du maître de maison donnait à l'est sur le péristyle.

Le *péristyle** (4) est au cœur de la partie familiale. Il s'agit d'un jardin entouré de quatre galeries à colonnades. Au nord se situe l'une des salles de réception ou la salle à manger, le *triclinium** (5).

Dans cette maison, le *laraire** (6) a été identifié. Cette petite pièce était réservée au culte familial ; deux statuettes (Minerve et Apollon) y ont été retrouvées.

Au nord se trouvait un petit ensemble thermal (7).

Ce dauphin chevauché par un amour en marbre blanc a été trouvé sur place lors de la fouille. Le petit tuyau qui sort de son bec prouve qu'il alimentait une fontaine. Il a donné le nom à la maison.

A voir au Musée



Les maquettes présentées au musée et le film d'animation illustrent l'évolution de la demeure entre les années 40 av. J.-C. et le début du II s ap. J.-C.

Le pont romain (hors sites antiques)

Le pont est un élément essentiel de liaison et de communication. Il joue un rôle stratégique et économique dans le développement de Vasio.

A l'époque romaine, il marquait l'entrée sud-ouest de la ville. Sa construction est sans doute liée à celle des endiguements de l'Ouvèze à la fin du I s. ap. J.-C.

Au fil des siècles, le pont a subi de nombreuses détériorations mais il a toujours résisté. A titre d'exemple on peut citer les inondations des années 1616 et 1992 ainsi que la tentative allemande de destruction en 1944.

L'arche unique ancrée directement entre deux fronts calcaires de l'Ouvèze et sa construction en gros blocs de grand appareil expliquent sa solidité.

Ses dimensions le classent parmi les plus grands ponts romains conservés en Gaule : l'ouverture de l'arche mesure 14.80 m pour une largeur de 9.70 m.

Les événements successifs ont réclamé des travaux de restaurations ; son apparence a donc évolué au fil des siècles. Le parapet actuel (photo ci-contre) présente un profil « en dos d'âne » comme dans l'antiquité.



On peut signaler à propos de la crue de 1992 la plaque métallique qui indique le niveau atteint par l'eau. Dans le nouveau parapet une inscription latine rappelle la restauration de 1994. Voici un exercice de traduction pour les élèves latinistes :

PONS ROMANVS ANNO MCMLXXXII INVNDATIONE FLVII DILAPSVS
MCMLXXXIII PVBLICE RESTITVTVS EST

Les découvertes récentes

De 2009 à 2014, plusieurs diagnostics archéologiques ont apporté des précisions sur l'occupation préhistorique et antique :

Le forum →

A Vaison, le forum est situé dans le prolongement de la rue des boutiques à l'intersection de deux voies principales de la cité. Les fouilles préventives programmées entre 2012-2015 à l'emplacement du forum, permettent de compléter la connaissance de l'histoire de la ville et de sa société grâce à de multiples inscriptions et statues.



Captifs au musée archéologique



Un **quartier d'habitation** a été reconnu sous la place MONFORT située au centre de la ville actuelle et une **voie** au sud de l'avenue Jules Ferry.



L'amphithéâtre édifice de spectacle du monde romain..... Très connu aussi sous le nom des « arènes ». Un sondage archéologique (2011) a mis au jour une petite portion d'un édifice de plan circulaire ou elliptique identifiable à un amphithéâtre. Il était situé à quelques mètres au sud-ouest du théâtre.



Les vestiges mis au jour durant ces 5 dernières années ont été ré-enfouis dans la perspective d'un complément d'étude à venir

Lexique

Atrium : pièce centrale dont la fonction principale était d'apporter de la lumière et de récupérer l'eau de pluie pour l'usage domestique. (Voir *compluvium* et *impluvium*) - Du latin **ater** = noir. Dans la maison primitive le foyer domestique brûlait dans l'atrium et les fumées noircissaient les murs autour. En français le mot « âtre » désigne le foyer comme celui de nos cheminées par exemple.

Autel votif : petit monument en pierre érigé en souvenir d'un sacrifice accompli pour remercier un vœu exaucé.

Caldarium : salle chaude des thermes publics ou privés, souvent muni d'un bassin d'eau chaude.

Compluvium : ouverture carrée, ménagée au milieu du toit de l'atrium et par où se déversaient les eaux de pluie qui tombaient dans un bassin central l'*impluvium*.

Domus : maison particulière située en ville, par opposition à la villa qui était la résidence campagnarde adjacente à l'exploitation agricole.

Forum : centre de la vie municipale, politique, sociale et religieuse d'une cité romaine. Place publique pleine de vie où les citoyens se réunissaient autour des bâtiments tels que les tribunaux, les temples, les commerces.....

Frigidarium : salle froide des thermes publics ou privés, souvent muni d'un bassin d'eau froide.

Hypocauste : système de chauffage par le sol.

Impluvium : bassin construit à l'intérieur de l'atrium des maisons romaines pour recueillir les eaux de pluie.

Laraire : petite chapelle servant au culte des lares, dieux protecteurs de la maison et de la famille.

Narbonnaise : la première province fondée en Gaule. Elle s'appelle d'abord Gaule Transalpine (de l'autre côté des Alpes), puis sous le règne d'Auguste (27 av. J.-C.), elle deviendra la GAULE NARBONNAISE du nom de sa capitale : Narbonne.

Péristyle : jardin entouré de galeries couvertes (portiques).

Praefurnium : source de chaleur pour l'hypocauste, foyer entretenu à côté du caldarium.

Tepidarium : salle tiède des thermes publics ou privés.

Triclinium : Les trois lits sur lesquels les convives prenaient place lors du repas ont donné le nom à cette pièce.

Pour en savoir plus :

Vaison la Romaine, Antique, Médiévale et Moderne BEZIN C. Editions A.I.O. 2016

La Maison Romaine Jean P. ADAM Editions Honoré Clair 2012

La construction Romaine Jean P. ADAM Editions PICARD 1989

Vaison la Romaine Vaucluse Pont sur l'Ouvèze J.M. MIGNON et J.L. PAILLET,
Extrait de l'ouvrage "Les Ponts routiers en Gaule Romaine – CNRS 2011

La destination de la « Maison du Buste d'Argent » C. CARRIER et E. ROSSO.